

Comme une passerelle



**Mahdia Benguesmia El Khalifa**

# **Comme une passerelle**

Sur les pas de Rûmî...

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

**Du même auteur**

*Seuils*, Éditions du Net, 2022

© Les Éditions du Net, 2023  
ISBN : 978-2-312-13909-8

*À mon père, Rabah.  
À Haider, Jawhar, Nour et Zine.*



## Avant-propos

*Comme une passerelle*, un jeu en vers cristallins prétendant trouver un ailleurs fait pourtant de mots de notre monde ! Un voyage qui se rappelle les noms limpides, comme les premiers souffles les ayant accueillis en ce monde.

*Comme une passerelle*, passe le pont d'une rive à l'autre, vers l'Autre défait et refait, au fur et à mesure que les mots, les mêmes et d'autres encore, se bousculent à la porte du dire, pour advenir.

Dans *Comme une passerelle*, l'autre est impersonnel. L'amour est porté à ces êtres légendaires qui nous habitent. Ceux qui sont cités ici et auxquels sont dédiés nos mots n'en sont pas les seuls, mais ceux que la plume – dans sa puérile sagesse – a choisi en premier pour décrire l'élément poétique ayant conçu, dans la fragilité – quelque part – leurs histoires exceptionnelles ; les premiers qui aient façonné l'élément poétique de ce recueil et le rythme du cœur qui les rappelle.

## SÉRÉNADE

Le ciel est pur,  
De ton bleu  
J'ai dessiné les vagues de mes soieries.  
Ce soir, tout danse  
Et même les fourmis sans pattes  
Et la luciole au ventre d'or,  
Sur la cheminée de mon enfance ;  
Et ce qui naît discrètement  
Dans la nuit de mon jardin.  
Ma main, ce dessin du ciel, danse.

NAULAKHA (À ANNA GRÉKI)

Etage sur étage  
Pierre sur pierre,  
Perle sur perle  
Le soleil se vante de dorer son éclat  
Brindilles de lumière  
Comme un collier Wiwurgh (fait en or)  
Autour de son cou  
Les étoiles s'éclipsent devant son vif éclat  
Tufitri (plus belle qu'une étoile)  
Tufayyur (plus belle que la lune)  
Tamayyurt (la pleine lune)  
Sa peau scintille comme sa ville « en pain de sucre »  
Ville de soie. Arbre de soie. Chemin en soie  
Feuilles de délices  
Feuilles de miel, Tadêfi (la douceur)  
Visage candide  
Comme sa ville couleur « neige bleue de mer »  
Comme sa ville « sucre bleu du ciel »  
Goutte de vie éternelle  
Izîl (sublime)

## LE CONTE DES CONTES

Une histoire, sans mots imprudents,  
 Shahryar, Roi des Rois,  
 Qui régnait sur tant d'espaces et de malentendus :  
 Nul ne doit mourir par la parole.  
 Ton épée a tremblé devant le rêve  
 D'une femme, inlassable,  
 Susurrant,  
 Pénélope face à un Ulysse surineur,  
 Tissant la nuit et déliant le jour  
 Un tapis sans Histoire et plein d'histoires

« Il était une fois, Shéhérazade ! »  
 Au mille noms de sultanes  
 Au mille astuces  
 Au mille vertus, comme une houri  
 Sassanide éprise du mot qui afflue tel Salsabîl  
 Mot, comme des fruits sur des étals  
 Ou l'étage des besoins  
 Femme initiale, comme les graphies d'Uruk  
 Et multipliée, comme les charités d'Idriss  
 Reine du mot qui jongle avec le mot  
 Défiant la mort au bord du jour

Que valent Aladin  
 Et sa lampe  
 Devant la fulgurance  
 De son étalement !  
 Quel conte  
 Epuisera  
 Les mille et un rêves  
 Que dessine en moi,  
 Chaque jour,

Chacun de ses rêves,  
En parthe ou en silence !

## SHAMS-E TABRÎZÎ

Nous ne sommes pas de cet âge  
Ni d'aucun autre  
Puisque nous nous suffisons de vivre  
Du sel et de l'eau de nos cœurs  
Ô, toi qui habite mes yeux !  
Mon ami, plus précieux qu'une manne  
Au regard enveloppant,  
Et modeste comme l'eau d'une rivière inconnue  
Mais si grand de pudeur,  
Comme qui crée les rêves  
Je rêve de naître dans ton rêve

LA COMPLAINTÉ D'OSIRIS

Je t'ai tout appris, Isis,  
Presque tout  
Sur l'éternité de l'amour,  
Sur la soif qui dort bouche cousue,  
Tout sur la route  
Qui mène jusqu'aux portes interdites  
De l'âme qui t'attend en moi ;  
Je t'ai presque tout appris,  
Sauf comment me garder,  
Et tu es partie à ma recherche,  
Sans avoir rien appris